

RMTMC Marseille

Information et responsabilité sociale

Atelier 3

Responsabilité médiatique et polysémies : l'information au prisme du multiculturel et du multireligieux.

Analyse d'un post du 9 juin 2016: rupture du jeune à la Synagogue d'Edirne (Turquie d'Europe)

MAOUGAL Mohamed –Lakhdar

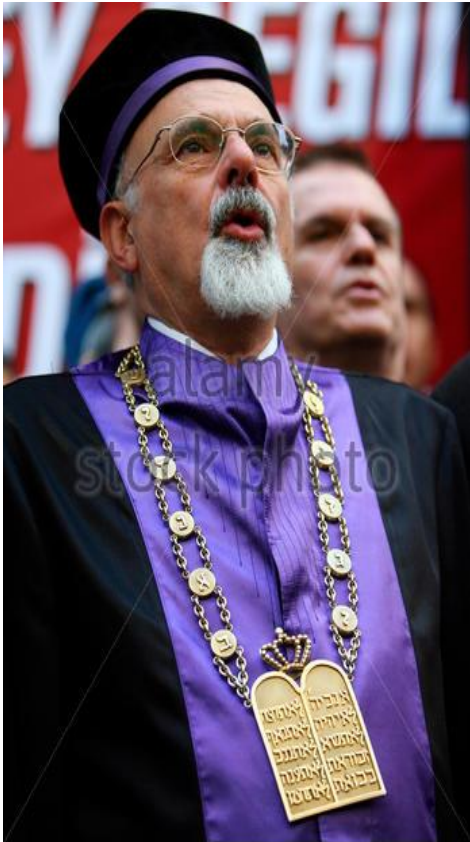
(professeur à l'ENSJSI : Ben Aknoun Alger)

CHARA Fatiha (journaliste Alger)

Instances personnalisées de déclarativité et de directivité illocutionnaire

Parmi les invités importants

le gouverneur d'Edirne Gunay Ozdemir,
le maire d'Edirne Recep Gurkan,
le grand rabbin de Turquie Rav Isak Haleva,
le président de la communauté juive de Turquie Ishak Ibrahimzadeh,
le mufti de Grèce Ibrahim Serif,
le père Alexander Cikrik de l'église bulgare Sveti Georgi d'Edirne,
le député d'Istanbul de l'AKP Mustafa Yeneroglu,
le député CHP d'Edirne Erdin Bircan
ont assisté à la soirée.



Le rabbin d'Edirne
Ishak HALEVA



Le mufti d'Edirne
Amrullah Uzun



Le gouverneur d'Edirne
Guznay Ozdemir

Le maire d'Edirne Recep Gurkan reçoit la Consule de France



Le maire d'Edirne Recep Gurkan reçoit la Consule de France:

Le maire Gurkan a annoncé, lui, qu'il continuerait à faire vivre les traces de la culture juive à Edirne. «Notre mairie va racheter et rénover trois anciennes maisons juives. Nous allons utiliser celles-ci comme des musées. Car Edirne et les juifs de Turquie méritent cela», a-t-il déclaré.

- **Les institutions en lice**
- **Photo 1**
- **Actantialités**
- La grande synagogue historique d'Edirne, restaurée récemment par les autorités turques, a de nouveau accueilli les juifs, les chrétiens et les musulmans en Turquie dans le cadre de la rupture du quatrième jour de jeûne, jeudi 9 juin 2016.

- Actantialité illocutionnaire complexe :
- **assertive, expressive, promissive**



Sémiologie stratégique : La déclarativité et la directivité

La restauration de la synagogue de Edirne est un acte de restauration d'une **directivité symbolique** qui sera le siège légitime de la production extatique (**extase**) **de déclaration**. Mise en place de l'instance de légitimation de l'obscénité iconolâtrique restaurée par la souveraineté politique de l'Etat national turc se donnant comme modèle de l'Etat laïc tolérant



Actantialité

Rupture de jeûne à Edirne dans la
grande synagogue restaurée –
9 juin 2016

Actantialité simple

Assertive :

- phrase affirmative
- référence à la Synagogue de Edirne
et prédication à la rupture de jeûne
- Force illoctionnaire textuelle faible,
mais très forte sémiologiquement
(iconographie)

Sémiologie stratégique

il s'agit d'une **séduction** ;

Un signe symbolique fort : le rituel du jeûne musulman partagé par les trois religions de manière différenciée: forte expressivité séduisante sous le signe de la sérénité d'une communion partagée dans le recueillement qui précède l'**extase**



Actantialités

Haleva : «Le Ramadan est une splendeur que Dieu a donnée»
A la suite d'une question concernant les attaques terroristes récentes à Mardin et à Istanbul, le grand rabbin Haleva a répondu par une autre question. «Le Ramadan d'un côté et la terreur de l'autre sont-ils compatibles ?», s'est-il interrogé avant de définir le Ramadan comme «une splendeur que Dieu a donnée».

Sémiologie stratégique :

la déclaration **séduisante** crée la directivité **extatique**: Les stratégies fatales mises en action mettent à jour un processus complexe d'articulations de stratégies multiples et combinées (**déclaration, directivité, extase, séduction**)



Actantialités

Déclarativité – directivité

Le gouverneur turc d'Edirne a d'abord qualifié sa ville réunissant mosquées, synagogues et églises d'exemplaire avant de rappeler que cette scène de rassemblement religieux avait déjà vu le jour dans le passé à Edirne.

Au tout début du mois de ramadhan (carême musulman) un post sur faceboke (en date du dimanche 13 juin 2016- source zamanfrance.fr) montre une scène **qui aurait du passer pour normale et quasiment banale** : un repas de solidarité dans la rupture de jeûne (jeudi 9 juin 2016) dans l'enceinte de la Grande Synagogue d'Edirne (Europe) a réuni des adeptes des trois religions monothéistes sous l'autorité des plus hautes responsabilités politiques et religieuses locales.

L'événement médiatisé et télévisualisé aurait pu passer inaperçu n'eût été la mobilisation médiatique conditionnée par l'ouverture du mois sacré pour les musulmans d'entreprendre le rituel du jeûne prescrit par les écritures saintes de l'Islam. Comment évaluer cette manifestation médiatique mobilisant un arsenal qui se présente comme une méta-information ayant pour territoire un pays républicain anciennement bastion de la laïcité militariste mais depuis un peu moins d'une décennie géré par la mouvance islamique sunnite modérée et tolérante du moins officiellement.

Fait de par sa nature même culturel et partant social (rituel symbolique religieux du jeûne) qui intéresse toute une communauté- en l'occurrence la communauté musulmane certes la plus large de la Turquie- devient par l'événementialisation, ce fait devient éminemment politique et partant diplomatique. Cette transformation générative revêt une importance cardinale. Elle témoigne si besoin est de le relever d'une «précession de simulacres» selon la formule consacrée par Jean Baudrillard depuis 1981 pour caractériser cette fonctionnalisation de la communication par amplification démesurée de l'information fortement accélérée.

Dans la section intitulée “L’irréfrence divine des images” (Simulacres et simulation, la précession des simulacres, 1981, p 12), le sémiologue écrit :

« ...**Dissimuler** est feindre de ne pas avoir ce qu’on a. **Simuler** est feindre d’avoir ce qu’on n’a pas. L’un renvoie à une **présence**, l’autre à une **absence**. Mais la chose est plus compliquée, car simuler n’est pas feindre... »

Commençons par le commencement. Nous avons là un fait éminemment culturel et symboliquement social qui est médiatiquement proposé et programmé comme un méga événement politique et diplomatique.

Examinons minutieusement autant que faire se peut la ou les stratégie (s) de mise en place de cette subversion ou cette désinformation (propagande) ou cette mésinformation par méta-information (voir le travail de FALLET Laurent, Groupe G : « La désinformation, mal incontournable des médias ? », INSA Rouen, mémoire de communication, mai 2001, L'image, pages 17/18).

Serrons l'événement au plus près par la lecture baudrillardienne pour déterminer de prime abord si cette opération médiatique est de par sa nature même une stratégie fatale par dissimulation, par dissuasion, par extase, par séduction, par simulacre ou enfin par simulation?

Côté simulation, Baudrillard écrit dans cette même section à propos de l'indistinction entre le vrai et le faux, territorialité du simulacre et de la simulation qui « déborde et submerge le principe de vérité » jusque dans la territorialité religieuse et symbolique quand la religion peut se représenter en iconicité et se multiplie en simulacres.

(p.13)

La séance publique évenementialisée de rupture du jeûne du jeudi 9 juin 2016 dans une synagogue en Turquie d'Europe –Edirne- « s'incarne dans une théologie visible » (p.14). Cette **théologie** visible de la rupture du jeûne médiatisée, iconisée, dont le motif est le mobile qui pourrait n'être que diffuser une icône rayonnant à valeur de «fascination propre» qui traduit selon Baudrillard “une mort du référentiel divin” sous les effets de l'iconolatrie (p.15).

La médiatisation événementialiste
pourrait être cette pratique
d'extinction par les jeux d'une
« manipulation mondaine et
spectaculaire des consciences » (p.15).

Baudrillard a levé le voile de la
dissimulation et du simulacre
« ...Derrière le baroque des images se
cache l'éminence grise de la
politique » (p.16).

La séance publique de rupture du jeûne pendant le mois musulman de Ramadhan en Turquie est une manipulation et une désinformation à caractère identitaire nationaliste et à prétention communautaire à destination de l'Europe plus que vers le monde musulman oriental et/ou maghrébin. C'est ce qui explique la mise en circulation de cette imagerie à travers les réseaux sociaux en France principalement **(source zamanfrance.fr du 13 juin 2016).**

En ayant choisi de contextualiser cette représentation du dialogue des religions ou encore la simulation de la coexistence de civilisations en opposition aux allégations délirantes de Samuel Huntington sur le choc des civilisations et ce sur le continent européen en proie depuis quelques années à un vaste et massif mouvement migratoire de parias exilés par la guerre qui fait rage au Proche Orient, la laïque Turquie devenue islamiste joue sur plusieurs tableaux : l'image de tolérance est donnée en exemple d'une part à cette Europe où se réfugient des paquets humains chassés par les guerres et surtout par les répressions des états dictatoriaux et par un criminel prétendu Etat terroriste DAESH (Dawla Islamiya fil Irak ou Shem) et d'autre part à ces états arabo-musulmans où la tolérance est quasiment absente, surtout dans les pays des divers fronts militaires, économiques, sécuritaires, etc...

Il faudrait évaluer et surtout apprécier cette opération à la faveur de la masse informationnelle de cet événement qui aura été réellement consacrée principalement à l'Europe et à travers ses réseaux médiatiques institutionnels mais aussi à travers les réseaux sociaux numériques pour savoir si l'Europe est la véritable principale destination de cette iconolâtrie de représentation ou serait-ce d'autres parties du monde voire d'autres cibles réceptrices ciblées?

Cependant, ce qu'on peut relever avec certitude ce sont les données et les paramètres suivants :

Disjonction des lieux de production (Turquie d'Europe) et ceux de consommation et de circulation (France, zamanfrance .fr en Europe et facebook au Maghreb).

Visées, buts, destinations et direction d'ajustement du flux communicatif et informationnel: c'est le public musulman francophone (France et pays du Maghreb à travers les réseaux sociaux et subsidiairement à travers les secteurs médiatiques traditionnels, radios, TV, Youtube).

La lecture baudrillardienne propose une grille sémiologique quant à la consommation de l'image dont il dévoile la taxinomie des phases fonctionnelles suivantes:

_ Elle est le reflet d'une réalité profonde (ordre du sacrement)

_ Elle masque et dénature une réalité profonde (ordre du maléfice)

_ Elle masque l'absence de réalité profonde (ordre du sortilège)

_ Elle est sans rapport à quelque réalité que ce soit : elle est son propre simulacre (ordre de la

simulation) (1983, p. 17)

Cette « théologie visible » de l'iconolâtrie exprimerait cette transmutation des signes que signale Baudrillard qui explique :

« ...Le passage des signes qui dissimulent quelque chose aux signes qui dissimulent qu'il n'y a rien, marque le tournant décisif. Les premiers renvoient à une théologie de la vérité et du secret (dont fait partie l'idéologie). Les seconds inaugurent l'ère des simulacres et de la simulation, où il n'y a plus de Dieu pour reconnaître les siens, plus de Jugement dernier pour séparer le faux du vrai, le réel de sa résurrection البعث artificielle, car tout est déjà mort et ressuscité d'avance.

Baudrillard précise en poursuivant :
« ..Lorsque le réel n'est plus ce qu'il était, la nostalgie prend tout son sens. Surenchère des mythes d'origine et des signes de réalité. Surenchère de vérité, d'objectivité et d'authenticité secondes. Escalade du vrai, du vécu, résurrection du figuratif là où l'objet et la distance ont disparu. Production affolée de réel et de référentiel, parallèle et supérieure à l'affolement de la production matérielle : telle apparaît la simulation dans la phase qui nous concerne- une stratégie du réel, de néo-réel et d'hyperréel, que double partout une stratégie de dissuasion.»
(Baudrillard, 1983, p.17).

Récapitulons:

La Turquie islamiste d'Erdoğan propose une image médiatique séduisante à propos d'un rituel symbolique musulman à savoir la rupture de jeûne pendant le mois sacré de ramadhan, dans une synagogue, en présence des représentants des trois religions, chrétienne, judaïque et musulmane, en terre musulmane européenne –Turquie européenne- véhiculée par un réseau musulman francophone voire français et circulant sur les réseaux sociaux numériques maghrébins (Facebook) à la veille de la saison estivale (juin) et en attente d'une grande fête religieuse de l'Aïd El Fitr dans une république islamique autrefois bastion de la laïcité militarisée au Proche Orient.

Avec la grille pédagogique que nous offre Jean Baudrillard à travers la panoplie des stratégies fatales (1980), il est possible de discerner les enjeux et les mobiles de cette opération médiatique insolite qui s'impose par une singulière originalité : faire rompre le jeune musulman dans une synagogue. Le jeu vaut la chandelle. L'effet n'en est que plus percutant, surtout que cela se passe en quasi médiation entre deux polarités toujours et encore essentiellement contradictoires, Athènes et Jérusalem, comme l'analysait autrefois Chestov Léon (1938).

Cette image qui a circulé sur les réseaux sociaux numériques à l'occasion d'un événement symbolique majeur dans la culture religieuse musulmane va revêtir bien des aspects fort intéressants du point de vue communicationnel dès lors que l'information en a été intentionnellement et volontairement démesurément amplifiée. Elle expose alors un réseau de stratégies allant de la séduction au simulacre en passant par la dissimulation, la dissuasion, l'extase, la simulation.

Il gagnerait à être exploré dans ses fonctionnalités discursives pour mettre à jour ses mécanismes d'enchaînement. Bien entendu, toutes ces stratégies interviennent dans le saisissement et dans l'analyse de cette image.

Des stratégies fatales selon la terminologie baudrillardienne ont été articulées dans cet exposé ci-dessus. Jusque là, leur approche aura été surtout interprétative dans une perspective de sémiologie crypto-déconstructionniste derridienne qui a permis de mettre à jour cinq stratégies principales par ordre alphabétique: la dissimulation, l'extase, la séduction, le simulacre et enfin la simulation

Dans la mesure où le support médiatique se réduit à une image, parlante par elle-même certes, mais sans langage articulé oralement, l'analyse qui va suivre va tenter d'articuler les stratégies sémiologiques dites fatales sur les actantialités performatives et pragmatolinguistiques. Cette combinatoire a surtout trois valeurs, didactique, méthodologique et pédagogique.

La combinatoire de la stratégie
avec l'illocution permettra de
mieux cerner et partant de mieux
saisir les processus d'adéquation
du langage avec la réalité et
partant avec le monde

Stratégie de séduction

- La stratégie de séduction consiste à approcher un interlocuteur et à le convaincre pour le gagner à soi ou à une cause qu'on voudrait lui voir adopter. Elle convoque les possibles actantialités suivantes : assertion, déclaration, directivité, promesse et quelques fois expressivité. C'est ainsi que l'illocution convoque dès lors l'actantialité qui établit quant à elle un réseau de connexions visant à assurer une adéquation entre les mots et le monde par des actantialités d'assertion, de déclaration, d'expression, de promesse selon la taxinomie searlienne (2009)

- Ainsi l'image proposée par la Synagogue d'Edirne en Turquie d'Europe se présente au récepteur lecteur de Zamanfrance ou au facebookiste du réseau social numérique comme une assertion-séduction devant donner une image de grande sérénité (promesse et expressivité) par la communion des trois représentants (statut de déclaration) des trois religions révélées au même moment, au même endroit en la même circonstance (unité de temps, unité de lieu et unité d'action comme au théâtre classique). C'est l'effet de théâtralisation dont parle très justement Baudrillard qui sert à la résurrection artificielle d'une paix symbolique programmée comme dialogue des religions (actantialité complexe combinant la déclaration et la directivité) répondant à la fumeuse idéologie des chocs des civilisations (Samuel Huntington) ou encore la sinistre réalité des chocs des barbaries (Gilbert al Achqar, 2016, interview accordée à France24 en arabe)

- **« De quoi rêvent d'autre les médias que de susciter l'événement par leur seule présence? »** s'exclamait autrefois l'iconoclaste Baudrillard.
- Il est évident que ce qui est visé par cette manifestation de solidarité interreligieuse c'est la socialisation par exposition en messages médiatiques adossée à l'accélération à laquelle est soumise cette médiatisation qui obéit à une recherche de **« plus-value de sens »** (L'implosion du sens dans les média, 1981, p. 120) **du fait que l'information va au-delà de sa rotation pure et simple pour devenir elle-même créatrice de communication** (idem, p120).
- Elle produit " une mise en scène du sens qui l'épuise (p.121). Le médium seul fait événement (p.123)

- Cette stratégie de médiatisation (la médiatisation, la publicité) serait selon Baudrillard une grave erreur en ce qu'elle s'assimile à « tous ces mouvements qui ne jouent que sur la libération, l'émancipation, la résurrection d'un sujet de l'histoire, du groupe, de la parole sur une prise de conscience, voire sur une « prise d'inconscient » des sujets et des masses, ne voient pas qu'ils vont dans le sens du système, dont l'impératif est aujourd'hui précisément de surproduction et de régénération du sens et de la parole. » (p. 129). Cela crée une espèce «d'euphorie hyperréelle, stupéfiée qui est la forme vide et sans appel de la séduction» (p.138). En fait, il s'agit bel et bien d'extase, une autre stratégie fatale.

- Quel serait alors à travers cette image de dialogue et de jeûne partagés des trois religions l'autre visage des stratégies fatales autres que la séduction qui peut s'exprimer pragmatiquement à travers **l'arsenal actantiel qui épaissit la stratégie de séduction ?**
- L'image de ce dialogue et de ce jeûne partagés et médiatisés laissent aussi entrevoir d'autres stratégies fatales à l'instar de l'extase (l'euphorie hyperréelle), mais aussi la dissimulation, la simulation et le simulacre.

- Pour ce qui est de la dissimulation, à l'évidence, cette image sereine d'un partage de fraternité et de solidarité est donnée en icône rassurante à une interlocution non synergique aussi bien linguistiquement que culturellement même si le ciment identitaire national turc subvient largement et contribue efficacement à asseoir l'idée d'un possible et plus que probable partage, car les trois autorités symboliquement religieuses (chrétienne, israélite et musulmane) partagent un ancrage national commun.
- Le cadre de référence est turc et l'image aura été réalisée en Turquie, pays musulman sunnite si besoin est de le mentionner. **Si l'émetteur est turc, le récepteur par abduction médiatique et par amplification de propagande est français ou francophone—le relai Zamanfrance.fr- avec effet d'élargissement d'auditoires et de spectateurs en direction des pays francophones dont ceux du Maghreb et de l'Algérie en ce qui nous concerne.**

- La première opération de transformation par dissimulation revient au recentrage de destination.
- Le côté médiatique exceptionnel cache et dissimule le fait que cette cérémonie a un caractère avant tout national et non communautaire que ne saurait transcender aucune autre considération symbolique. Il s'agit avant tout d'une imagerie d'unité symbolique dans un pays déchiré par les strates et groupes ethniques quelques fois antagoniques (Arabes, Arméniens, Aziri, Juifs, Kurdes, Tcherkes, Slaves, Turcs, etc...).

- La dissimulation programmée vise avant tout à proposer de la Turquie une image apaisée et apaisante d'une république musulmane tolérante et unie, image confortée par une **stratégie d'extase – rupture du jeûne** et cérémonie de partage- suggérée par le cadre d'un lieu de culte ordinairement discret ou soumis voire contraint à la discrétion dans les pays d'Islam, à l'exception de la Tunisie, exemple que suit et adopte alors la Turquie.
- **Et quelle leçon de tolérance en ces temps de folie meurtrière !**

- Mais avertit Baudrillard, attention aux pièges de l'information de propagande (Fallet, 2001) Derrière le paravent de la séduction et de l'extase peut se cacher le gibet de la dissimulation ou la potence de la dissuasion.
- Y aurait-il un message diffus derrière cette cérémonie sereine. Le chef de l'Etat turc Rejjep Tayib Erdogan est au plus bas des sondages au moment de cette opération médiatique. Sa côte de popularité est quasiment érodée. Il a échoué sur toute la ligne. L'Europe lui ferme toujours la porte d'accès à l'Union, l'OTAN le presse de s'aligner sur l'allié Ukrainien pour contenir les prétentions russes. Les USA lui suggèrent de bousculer le voisin syrien et de le menacer au besoin, et les sunnites saoudiens l'invitent à rejoindre la coalition contre le Yémen et son allié persan dans une aventure militaire douteuse.

- Le recours à la simulation devient alors une option vitale et incontournable ou comme dirait Baudrillard, c'est la révélation de « l'éminence grise politique »
- Nous avons de l'analyse précédente, tiré un certain nombre de paramètres qui vont servir de socle à une **exploitation communicationnelle adossée à la théorie illocutionnaire et actantielle de la philosophie analytique de l'Ecole américaine de John Rogers Searle (1969-1972-2009)**

- Pourquoi recourir à la théorie actantielle ?
C'est cette théorie qui se trouve actuellement, à mon humble avis de connaissance, le plus en adéquation avec la logique communicationnelle et informationnelle sous-tendue par la médiatisation galopante par le fait même qu'elle est d'abord et avant tout illocutionnaire, intentionnaliste, logique, référentielle, et qu'elle présente les avantages d'une combinatoire productive de sens et d'action aussi bien individuelle personnalisée qu'institutionnelle socialisée.

- Cette théorie actantielle dont le principe fondamental est de traduire les comportements des locuteurs et partant des interlocuteurs affichant ouvertement ou indirectement des intentions qu'ils soient acteurs ou patients.
- cette théorie pramalinguistique a pour principe directeur un axiome (principe) qui stipule que **« parler une langue c'est adopter une forme de comportement soumis à des conditions et régi par des règles »** (1969, 1972, 2009)

- Les **stratégies fatales** sont par essence même des **comportements sémiologiques** comme dissuader, dissimuler, séduire, simuler, théâtraliser, tromper, euphoriser et/ou extasier, obscéniser qui trouvent à être réalisées linguistiquement ou langagièremment par des **actantialités performatives** comme **l'assertion, la déclaration, l'expression, la promesse, l'ordre, l'interdit, l'injonction, le serment, etc...**

- Le “magistère symbolique religieux” (Stephen Jay Gould, 2001) qui aura présidé à la cérémonie de fraternité et de solidarité à Edirne en Turquie européenne est un ordre langagier disposant d’un arsenal sémio-langagier et linguistique recélant toutes ces stratégies évoquées (extase, dissimulation, obscénité, séduction, simulacre, simulation), et toutes ces actantialités convoquées (assertion, déclaration, directivité, expressivité et promesse).

conclusion

- Si les contraintes constructives fondent les adéquations entre les stratégies fatales et les actantialités pramalinguistiques par la combinatoire de l'acte de l'énoncé, avec celui propositionnel et enfin l'acte illocutionnaire qui composent à eux trois l'acte de langage, les contraintes normatives, plus sociales quant à elles font intervenir les contextes situationnels extralinguistiques mais peuvent tout aussi bien exploiter les caractérisations des stratégies fatales.

- Ainsi, les situations événementielles ou productrices d'événements font intervenir les matrices qui transforment tout **fait social, toute manifestation culturelle, toute mesure économique ou initiative politique** en communication avec une forte tendance à la péréquation binaire qui produit la communication et la soumet à la densité informationnelle qui lui donne ou sa mesure ou sa démesure.

- Ce post informationnel pose un sérieux problème du complexe rapport entre l'information et la communication en ce sens qu'il confirme ce que Dominique Volton explique comme mécanique paradoxale que plus l'information est intense et développée plus elle dénature et comprime la communication et de ce fait seul persistera le médium.



- Ce post en est la parfaite illustration de L'intensité stratégique et l'épaisseur actantielle dont profite cet événement circonstancié révèle en outre que les stratégies qui régissent les circuits d'informations et formatent les canaux de communications traduisent par ailleurs les implications de facteurs extralinguistiques comme elles font intervenir des contraintes de circonstances contextuelles situationnelles indispensables à prendre en ligne de compte pour mettre à jour les différents niveaux des contraintes qu'elles soient de type constructif ou de type normatif (Searle, 1969-72, 2009)